

COLLOQUE INTERNATIONAL PSYCHOLOGIE



FAMILLES À L'ÉPREUVE DE LA MIGRATION : QUELLE(S) TRANSMISSION(S) ?

UNIVERSITÉ D'ANGERS

9 ET 10 AVRIL 2021

Colloque à distance via TEAMS



université
angers

UNIVERSITÉ PARIS 13

USPC
Université Sorbonne
Paris Cité

UNIVERSITÉ DE
FRANCHE-COMTÉ

EnJeu[x] Enfance & Jeunesse

BePsyLab

Bien-être & Processus
de subjectivation

Université d'Angers - Equipe de recherche en émergence

Informations et inscription sur : fammig.sciencesconf.org

ARGUMENT

La réalité du monde contemporain est marquée par une facilité de déplacement qui a contribué, au cours des époques, à encourager la migration des individus. Celle-ci s'organise sous l'influence de facteurs multiples, politiques, sociaux, religieux, économiques, climatiques mais aussi affectifs, en s'inscrivant dans un contexte qui peut être choisi ou contraint. L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) définit la migration comme le « déplacement d'une personne ou d'un groupe de personnes, soit entre pays, soit dans un pays entre deux lieux situés sur son territoire. La notion de migration englobe tous les types de mouvement de population impliquant un changement de lieu de résidence habituelle, quelles que soient leurs causes, leur durée, incluant les mouvements des travailleurs, des réfugiés, des personnes déplacées ou déracinées ». Cette définition souligne d'emblée la diversité des situations et acteurs pouvant être concernées, par le mouvement migratoire. Mais, il reste que dans tous les cas, les liens familiaux, conscients et inconscients, sont affectés dans leur dynamique et contraints aux remaniements. La migration, lorsqu'elle marque l'histoire familiale, peut avoir mobilisé le déplacement géographique, de façon nationale ou transnationale, d'un ou de plusieurs membres de la famille, avoir été marquée par un itinéraire à rebonds, par le retour ou l'exil prolongé, comme concernée les générations actuelles ou antérieures. Les visages de la migration et du vécu familial sont donc très variés.

Nous proposons à l'occasion de ce colloque d'en explorer la diversité dans une vectorisation centrée sur la problématique de la transmission. Il s'agit d'interroger, ce qu'il en est de la question de la mémoire, du travail de narration, des souffrances traumatiques, des parcours de vie et itinéraires avec les enjeux attachés à l'identité familiale et culturelle dans ce contexte. Comment s'organisent les mouvements d'identification et le rapport aux origines, qu'est-ce qui se transmet ou ne se transmet pas, selon quelles modalités et avec quels effets ? Comment les liens familiaux sont-ils maintenus ou pas, revisités et transformés ? Qu'advient-il de la question de la langue, des habitudes culturelles, du rapport au « savoir » et à « la norme », comme du sentiment d'appartenance ? Comment le changement du métacadre socio-culturel introduit par la mobilité bouleverse les repères et le rapport à l'héritage ? Des grands-parents, aux parents, aux enfants, aux petits-enfants, comment la verticalité des liens engage la solidarité familiale, les enjeux de dettes et de comptes à régler ? De la psychopathologie à la création, quels sont les liens entre les avatars de la transmission et l'expérience familiale migratoire ?

Il s'agira donc de manière générale d'explorer comment les logiques de la transmission psychique consciente et inconsciente, mobilisent le sujet et son groupe familial à l'épreuve de la migration et convoquent à une place particulière les professionnels, des champs thérapeutiques, éducatifs, sociaux et scolaires qui peuvent être conduits, parfois, à les accompagner.

VENDREDI 9 AVRIL

08h15 Accueil des participants

VIA TEAMS *

08h30 Discours d'ouverture



ETAT DES LIEUX : CIRCULATIONS MIGRATOIRES

Présidence : Chadia ARAB et Emmanuel GRATTON

BELGIQUE

09h00 Faire famille par-delà les frontières : une entrée à partir de la circulation du care

Laura MERLA Professeure en sociologie de la famille, Université catholique de Louvain, membre du Centre de Recherche interdisciplinaire sur les familles et les sexualités (CIRFASE), Membre honoraire de l'université de Western Australia.

TUNISIE

09h20 Les dilemmes de la migration mixte

Abdelrazek KRIMI Chef de projet au conseil tunisien pour les réfugiés, organisation à caractère humanitaire et sociale partenaire du Haut commissariat des nations Unis pour les réfugiés

FRANCE

09h40 Liens familiaux au risque des migrations contemporaines. Approche historique.

Yves DENECHERE Directeur du programme EnJeu[x], Professeur d'histoire contemporaine - Université d'Angers

10h00 Discussions

10h30 Pause

MIGRATION, TRAUMATISMES ET HERITAGE

Présidence : Almudena SANAHUJA

SUISSE

10h45 Les destins de l'héritage traumatique au sein des familles d'exilés politiques chiliennes : quelle dynamique de la transmission ?

Manon BOURGUIGNON, (Muriel Katz et Giuseppe Lo Piccolo) Psychologue et Post-doctorante au sein de l'équipe de Muriel Katz à l'Université de Lausanne, Suisse

FRANCE

11h05 Femmes avec enfants naufragés de l'exil, violence et silence de la honte

Claudine VEUILLET-COMBIER Psychologue clinicienne, Maîtresse de Conférences en psychologie clinique et psychopathologie, Equipe émergente BePsyLab, Université d'Angers

FRANCE

11h25 La répétition migratoire : transmission ou assignation ?

Philippe DRWESKI, Maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie, Equipe de recherche émergente BePsyLab, Université d'Angers

11h45 Discussions

12h15 Pause déjeuner

VENDREDI 9 AVRIL

VIA TEAMS

ENFANCE ET PARCOURS MIGRATOIRE

Présidence : Philippe DRWESKI



FRANCE

14h00 Trajectoires : au cœur d'un dispositif singulier d'accompagnement d'un enfant autiste et de sa famille, à l'épreuve de la migration

Aurélie MAURIN-SOUVIGNET Psychologue, psychothérapeute, maitresse de conférences en psychologie, Université Paris 13, Sorbonne Paris Cité, UTRPP (EA 4403)

FRANCE

14h20 Parcours migratoire chez l'enfant : quelles inquiétantes (re)trouvailles lors du devenir parent ?

Romuald JEAN-DIT-PANNEL, Maître de conférences en psychologie clinique à Besançon & Rose-Angélique BELOT, Maitresse de conférences en Psychologie Clinique, Psychologue clinicienne, Université de Franche-Comté

FRANCE

14h40 Quelles traces familiales dans le parcours migratoire des jeunes mineurs non accompagnés ?

Aubeline VINAY Professeure de Psychologie Clinique du Lien Social, Directrice de l'équipe émergente BePsyLab, Université d'Angers

15h00 Discussions

15h30 Pause

DU DÉPART MIGRATOIRE AU RETOUR

Présidence : Claudine VEUILLET-COMBIER

ARGENTINE

15h45 Ces jeunes qui quittent la maison familiale pour partir étudier - BabelPsi

Graziella BAR DE JONES Pratique psychanalytique individuelle, de couple, familiale en libéral et multifamiliale au Sanatorio Méndez et à BabelPsi en espagnol, en français et en anglais. Enseignante à BabelPsi

FRANCE

16h05 Migrants, familles et pays d'accueil : une composition incontournable

Ivy DAURE, Psychologue clinicienne, Docteure en psychologie, formatrice et thérapeute systémicienne, enseignante à l'Université de Bordeaux & Odile REVEYRAND-COULON, Maître de conférences honoraire, Université de Bordeaux, psychologue clinicienne et anthropologue, chercheure au Lcpi, Université Jean-Jaurès Toulouse.

FRANCE

16h35 Famille, retour et non-retour en migration

Davide GIANNICA Docteur en psychologie, psychologue clinicien, membre associé de l'équipe émergente BePsyLab Université d'Angers

16h55 Discussions

17h30 Surprise artistique

SAMEDI 10 AVRIL

VIA TEAMS

08h15 Accueil des participants

08h30 Présentation du Collectif des réfugiés

Par Samuel DELEPINE



ENJEUX TRANSCULTURELS ET MIGRATION

Présidence : Aubeline VINAY

09h00 Figures de la migration après le
« printemps arabe »

Riadh BEN REJEB, Professeur de psychopathologie clinique ; Directeur du Laboratoire de psychologie clinique : intersubjectivité et culture ; Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis ; Université de Tunis ; psychanalyste (SPP).

TUNISIE

09h20 Réfugiés en souffrance psychique,
familiale et transculturelle

Wafa AMMAR, Docteure en psychologie, psychologue clinicienne de libre pratique, membre du Laboratoire de psychologie clinique : Intersubjectivité et culture, membre de l'ATDP et de PMD-Tunisie

TUNISIE

09h40 Transmission des normes matrimoniales
en contexte migratoire : un effort pour aliéner
les adolescentes ?

Louise ATANI-TORASSO, Docteure en psychologie, Psychologue clinicienne au cabinet Solim Interculturel, Membre associée à l'équipe de Clinique de l'Acte et Psycho Sexualité - CAPS -EA 4050 : Unité de « Recherches en psychopathologie : nouveaux symptômes et lien social »

FRANCE

10h00 Discussions

10h30 Pause

DISPOSITIFS, PROFESSIONNELS ET FAMILLES MIGRANTES

Présidence : Claudine VEUILLET-COMBIER

10h45 "Isolitudine": Groupe à médiation en
situation transculturelle : le dispositif
photolangage© auprès des jeunes migrants.

Pietro ALFANO Psychologue clinicien, chercheur, National Research Council of Italy, Institute of Biomedicine and Molecular Immunology, Palermo, Italy

ITALIE

11h05 Enjeux de la migration quand la tête est
mise à prix : quels dépôts contre-transférentiels
dans la tête des soignants ?

Almudena SANAHUJA (Alexandra BERNARD) Professeure en psychologie clinique et psychopathologie, thérapeute familiale et psychologue clinicienne, membre de la SFPPG et de la SFTF

FRANCE

11h25 Des professionnels en migration

Emmanuel GRATTON Psychologue, sociologue clinicien, maître de conférences, Equipe émergente BePsyLab, Université d'Angers

FRANCE

11h45 Discussions

12h15 Surprise artistique

12h30 Conclusion par Claudine VEUILLET-COMBIER

INTERVENANTS & RÉSUMÉS

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE



Isolitudine » : Groupe à médiation en situation transculturelle : le dispositif photolangage© auprès des jeunes migrants.

Pietro ALFANO, Psychologue clinicien, chercheur, National Research Council of Italy, Institute of Biomedicine and Molecular Immunology, Palerme, Italy

À travers le recours à la médiation photographique, nous souhaitons montrer les bénéfices du recours à un dispositif groupal à médiation dans le contexte migratoire. Les jeunes migrants sont les symptômes irréductibles d'un moment historique particulièrement inquiet et douloureux où ce qui semble être attaqué c'est la fonction contenante de la culture et de la société. Nous souhaitons mettre en évidence la pertinence du travail de l'anthropologue E. De Martino concernant les apocalypses culturelles et la « crise de la présence » liée à l'émigration. L'accent sera mis sur la circulation des affects en groupe, sur l'articulation sujet-groupe dans ce type spécifique de prise en charge, sur la nécessité de penser à un processus d'insertion dans une communauté capable d'accueillir la crise, en l'élaborant dans une dynamique sociale vivante.



Réfugiés en souffrance psychique, familiale et transculturelle

Wafa AMMAR, Docteure en psychologie, psychologue clinicienne de libre pratique, membre du Laboratoire de psychologie clinique : Intersubjectivité et culture, membre de l'ATDP et de PMD-Tunisie

Mon exposé oral abordera les questions liées à la migration, forcée ou choisie, et à ses effets sur les réfugiés. Ces individus qui quittent leurs pays, leurs origines, leurs familles, leurs repères et leurs cadres culturels et qui se déplacent vers un nouveau monde et une vie différente, sont à la recherche d'un rêve qui révèle l'avenir mais qui vient aussi du passé. L'expérience pratique m'a permis de constater que, le plus souvent, ces individus qui se déplacent, sont égarés de leurs rêves. Ils se trouvent surtout, envahis par les difficultés personnelle, linguistique, économique mais aussi familiale et transculturelle. Ces expériences du passé relatives au pays d'origine et celles vécues le long du trajet migratoire font appel à des défenses et des stratégies de survie. La fuite dans la migration pourrait réexposer les réfugiés à des expériences douloureuses et traumatisantes qui les marquent à jamais. Quelles traces gardent-ils de ces déplacements et ces expériences ? Quelles sont les manifestations psychopathologiques engendrées sur l'aspect personnel (fragilisé), sur les liens familiaux (réaménagés et souvent éclatés) et sur l'inquiétante étrangeté transculturelle ? Quel est l'impact sur la relation patient-clinicien et sur le processus de transformation thérapeutique ? Les réponses à ces questions reposent sur les données recueillies à partir de ma pratique clinique auprès de demandeurs d'asile installés sur le territoire Tunisien.



Transmission des normes matrimoniales en contexte migratoire : un effort pour aliéner les adolescentes ?

Louise ATANI-TORASSO, Louise ATANI TORASSO Docteur en psychologie, Psychologue clinicienne au cabinet Solim Interculturel, Membre associée à l'équipe de Clinique de l'Acte et Psycho Sexualité – CAPS -EA 4050 : Unité de « Recherches en psychopathologie : nouveaux symptômes et liensocial »

Cette communication examine des problèmes que soulève la transmission, passage ou transfert, des normes matrimoniales coutumières aux adolescentes en contexte de migration. La période de d'adolescence exige des remaniements culturels et psychiques aussi bien pour les adolescents que pour les adultes. Les jeunes sont confrontés aux désirs de changer leurs identifications, la culture et les héritages, afin de s'autonomiser par séparation et conciliation ou par rupture et émancipation. Les adultes dans les familles et sociétés constatent la vulnérabilité des normes, repères et héritages transmis. Ils cherchent alors à les maintenir par coutume (compulsion de répétition d'expériences traumatiques) ou par tradition (transfert éclairé d'expériences passées). La transmission est donc ambivalente, aliénante ou structurante. D'abord, nous présenterons la méthode de l'étude. Ensuite, nous décrirons des effets de l'injonction de mariage forcé sur le corps et le psychisme d'adolescentes migrantes. Enfin, nous exposerons les solutions subjectives que ces jeunes trouvent à leurs conflits de transmission : dépression, déscolarisation ou transgression.



Ces jeunes qui quittent la maison familiale pour partir étudier

Graziella BAR DE JONES, Pratique psychanalytique individuelle, de couple, familiale en libéral et multifamiliale au Sanatorio Méndez et à BabelPsi en espagnol, en français et en anglais. Enseignante à BabelPsi

En fonction de la convention que nous avons avec l'Université de Buenos Aires, Marina commença à assister aux rencontres de psychanalyse multifamiliale de BabelPsi. Elle nous dira : "à 18 ans je suis venue vivre à Buenos Aires pour commencer mes études universitaires. Aller vivre dans une autre ville pour pouvoir suivre la carrière que j'aimais était une idée avec laquelle j'avais grandi mais je n'ai su ce que c'était qu'une fois que me je suis retrouvée dans la situation". Alors qu'au départ elle était venue comme stagiaire, le dispositif de la multifamiliale lui a permis de commencer, parce qu'elle l'a souhaité, un processus thérapeutique individuel et familial, où s'impliquèrent son frère, et sa mère, et qui étendit ses effets sur tous ses liens familiaux. Je présenterai ce dispositif complexe d'accompagnement pour ces jeunes qui partent de chez eux pour étudier et éventuellement pour leur famille, de façon présente et/ou à distance que nous avons créé à BabelPsi en prenant comme exemple l'expérience de Marina.



Parcours migratoire chez l'enfant : quels inquiétantes (re)trouvailles lors du devenir parent ?

Romuald JEAN-DIT-PANNEL, Maître de conférences en psychologie clinique à Besançon & **Rose-Angélique BELOT**, Maîtresse de conférences en Psychologie Clinique, Psychologue clinicienne, Université de Franche-Comté

Le sujet qui a vécu dans sa petite enfance, la guerre, la famine et l'exode a-t-il suffisamment bénéficié d'étayages, s'est-il suffisamment (re)approprié son histoire traumatique ? Lors du devenir parent, de l'instauration des premiers liens avec le bébé, ces vécus traumatiques peuvent se déverrouiller, ces carences d'étayages familiaux se révéler. Nous présenterons, à partir d'une vignette clinique, les résurgences de vécus précoces impensés et impensables chez la mère dans leurs incidences sur les relations père-mère-bébé. Cette communication nous permettra également d'envisager les axes thérapeutiques qui concernent la mise en sens de l'histoire du parent et les possibilités de nouvelles structurations en termes de liens précoces.



Figures de la migration après le « printemps arabe »

Riadh BEN REJEB, Professeur de psychopathologie clinique ; Directeur du Laboratoire de psychologie clinique : intersubjectivité et culture ; Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis ; Université de Tunis ; psychanalyste (SPP).

Les effets et les conséquences de la migration restent tributaires du bagage culturel de base, du capital symbolique, du savoir et des assises identitaires des personnes qui changent de pays ou de lieu de résidence. Livrés à eux-mêmes dans différents pays étrangers, de nombreux immigrés cherchent spontanément à s'accrocher à des bribes de leur culture d'origine pour ne pas fondre dans la culture d'accueil. En signe de résistance à ce monde différent voire exotique, perçu parfois comme hostile et dangereux, ils affichent alors des signes d'appartenances (identitaires, sociaux et religieux) beaucoup plus qu'ils ne l'affichaient dans les pays d'origine. Au lieu que la migration ne soit synonyme d'enrichissement et d'épanouissement linguistique, intellectuel et culturel, d'un bilinguisme et d'un biculturalisme réussis, elle est menacée de devenir au contraire témoin d'isolement, de retrait et de honte. S'ensuit alors une situation marquée de semi-linguisme et de semi-culturalisme. A défaut de mécanisme de résilience et de rebondissement créatif, différents scénarios de passages à l'acte sont alors possibles. Depuis « le printemps arabe » (2011), la migration clandestine a augmenté les fragilités (sociale, économique, culturelle, identitaire) des sujets migrants et de leurs enfants. Elle prépare le terrain au rejet, à la précarité et à la radicalisation sous différentes formes (idéologiques, religieuses, politiques, etc.) ainsi qu'à d'autres formes de marginalisations sociales et / ou pathologiques.



Les destins de l'héritage traumatique au sein des familles d'exilés politiques chiliennes : quelle dynamique de la transmission ?

Manon BOURGUIGNON, Psychologue et Post-doctorante au sein de l'équipe de Muriel Katz à l'Université de Lausanne, Suisse.

Dans le cadre d'une recherche doctorale, je me suis interrogée sur la dynamique de la transmission psychique au cœur de la parentalité ; et ce dans le contexte particulier de l'exil et de l'héritage d'un traumatisme collectif. Quels sont les destins de l'héritage du traumatisme de la violence politique et de l'exil ? Quels sont les désirs des enfants d'exilés politiques de transmettre ou non à la nouvelle génération l'histoire de leur pays d'origine et de leur famille ? Les principaux résultats éclairent la complexité de la dynamique de la transmission des repères identificatoires dans le contexte de l'exil. Le réveil de l'héritage suscité par le processus de parentalité ne se vit pas de la même façon chez tous les participants. Trois différents destins de l'héritage traumatique ont été mis en évidence selon la teneur des remaniements identificatoires. Je propose une typologie pour illustrer ces différentes configurations et souligner les répercussions de la transmission ou non de repères identificatoires à la nouvelle génération.



Migrant, famille et pays d'accueil : une composition incontournable

Ivy DAURE, Psychologue clinicienne, Docteure en psychologie, formatrice et thérapeute systémicienne, enseignante à l'Université de Bordeaux & **Odile REVEYRAND-COULON**, Maître de conférences honoraire, Université de Bordeaux, psychologue clinicienne et anthropologue, chercheuse au Lcpi, Université Jean-Jaurès Toulouse. Ces trois instances par leur composition définissent et orientent le parcours d'exil. Elles donnent à voir les modalités et marges d'action du sujet pris dans la complexité de ses liens à ses univers d'appartenance et de référence affectifs et culturels. Les processus d'adaptation en terre d'accueil ou d'échouage dépendent des capacités et possibilités (intra-psychiques et sociales) du migrant à élaborer sa double appartenance corrélée à la transmission familiale. Dans l'épreuve migratoire le sujet (dans le couple, la fratrie, les liens parents-enfants, que nous reprendrons dans nos exemples cliniques) se nourrit (versus résistances et rejets) des traces héritées et des transmissions inter et transgénérationnelles. Par le processus d'interculturalité il les reconsidère, les réinterprète, voire s'autorise à s'en affranchir. Dans tous les cas, l'aventure migratoire affecte plus que le sujet acteur de la migration, l'histoire et la mémoire migratoire continuent de sourdre longtemps.



Liens familiaux au risque des migrations contemporaines.
Approche historique.

Yves DENECHERE, Directeur du programme EnJeux|, Professeur d'histoire contemporaine - Université d'Angers
Depuis 1945, le monde a connu de grandes "remues" de populations. Qu'elles soient dues à des circonstances socio-économiques (mal-développement, espérance d'une vie meilleure...) ou politiques (décolonisation, fuites contraintes, exils...), ces migrations ont impacté les liens familiaux (séparations, regroupements familiaux, retours et retrouvailles...). La présentation de deux phénomènes historiques - les migrations postcoloniales et la migration singulière de l'adoption internationale - permettra d'interroger et de mieux comprendre les réalités d'aujourd'hui à la lueur des expériences passées.



La répétition migratoire : transmission ou assignation ?

Philippe DRWESKI, Maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie, Equipe de recherche émergente BePsyLab, Université d'Angers
La migration est un acte complexe qui correspond à toute une série de motivations conscientes ou inconscientes intriquées, rendant chaque histoire unique. A partir du cas clinique d'une femme originaire d'Afrique du Nord, cette présentation vient interroger le phénomène de répétition migratoire entre les générations. Ainsi nous interrogerons en quoi la migration peut être comprise comme une tentative à la fois d'identification aux générations précédentes. Ce processus migratoire servant à la fois de repère identitaire



Famille, retour et non-retour en migration

Davide GIANNICA, Docteur en psychologie, Université d'Angers
Le retour, un des enjeux fondamentaux du phénomène migratoire, est étroitement lié aux relations que l'individu entretient avec sa famille d'origine. Quel est son impact psychologique sur les individus et les populations concernés ? Comment le retour affecte-t-il les dynamiques intrapsychiques, intersubjectives et intrafamiliales ? Comment la famille peut-elle faciliter où entraver le parcours de réinsertion au pays natal ? Nous essayerons de répondre à ces questions à partir de l'observation du contexte sénégalais.



Des professionnels en migration

Emmanuel GRATTON, Psychologue, sociologue clinicien, maître de conférences, Equipe émergente BePsyLab, Université d'Angers
La plupart des professionnels qui interviennent dans le champ de la migration ont habituellement une formation initiale du champ social, de la santé ou de l'éducation. Ils ont bénéficié généralement de quelques apports sur les questions de migration mais ont surtout reçu un enseignement qui se réfère au contexte culturel dans lequel ils ont grandi et à destination des usagers ou patients de ce contexte. La rencontre avec les migrants constitue une rupture culturelle en miroir de celle des personnes qu'ils accompagnent. Sur quelles ressources personnelles (sociales, culturelles, psychiques...) et quelles difficultés migrent-ils professionnellement de leurs compétences initiales vers des acquisitions nouvelles liées à leur expérience migratoire ?



Les dilemmes de la migration mixte

Abdelrazek KRIMI, Chef de projet au conseil tunisien pour les réfugiés, organisation à caractère humanitaire et sociale partenaire du Haut commissariat des nations Unis pour les réfugiés
Il s'agit dans cette communication de : présenter quelques précisions conceptuelles permettant de distinguer les différentes catégories impliquées dans un mouvement de migration mixte (migrant, réfugiés, victimes de la traite, etc.) ; relater quelques récits racontés par des jeunes subsahariens à propos de leurs parcours migratoire, de leurs mobiles, comment il vivent la rupture familiale et les manières par laquelle le lien familial est reconstitué dans leurs pensées ; décrire la situation de séparation familiale (mari et femme, mère et enfant, etc.) produite au sein du parcours migratoire (le rôle des trafiquants et passeurs, la traite des êtres humains, le kidnapping etc.) ; décrire la situation d'impasse dans laquelle se trouvent ces migrants qui se voient, d'une part, incapables de poursuivre le chemin vers leur destination, et, d'autre part, d'avouer l'échec de leurs tentatives et de rebrousser le chemin et retourner dans leurs pays. un accent sera mis, dans ce contexte, sur les ressentis de ces jeunes (détresse, craintes, déception, etc.) qui démontrent comment la profondeur de l'attachement familial constitue, paradoxalement, un facteur capital qui empêche leur retour aux pays d'origine. L'analyse sera appuyée, outre les récits récoltés auprès de ces jeunes, par des statistiques qui démontrent l'ampleur du phénomène migratoire mixte au niveau du bassin méditerranéen et les catégories les plus impliqués dans ce phénomène. Un accent sera mis sur la catégorie des mineurs non accompagné dont le nombre ne cesse d'augmenter et qui sont pour leur majorité en provenance des pays de l'Afrique de l'Est.



Trajectoires : au cœur d'un dispositif singulier d'accompagnement d'un enfant autiste et de sa famille, à l'épreuve de la migration

Aurélie MAURIN SOUVIGNET, Psychologue, psychothérapeute, maitresse de conférences en psychologie, Université Paris 13, Sorbonne Paris Cité, UTRPP (EA 4403)
Cette communication s'appuiera sur la description et l'analyse d'une séquence clinique issue d'un dispositif singulier d'accompagnement d'un enfant autiste et de sa famille. Diagnostiqué autiste par une plateforme dédiée, Katal a 4 ans lorsqu'il est reçu pour la première fois en centre de soin (CMPP). Devant sa grande agitation psychomotrice et la difficulté pour ses parents de tisser un récit tout en étant contenant pour lui, nous décidons collectivement (synthèse clinique) que cet enfant et sa famille seront reçus, autant que nécessaire, par un duo de professionnel : un psychomotricien et une psychologue, de sorte à pouvoir travailler dans un même temps et un même espace les dynamiques psychocorporelles, psychosociales et intersubjectives à l'œuvre dans cette situation préoccupante. Nous montrerons comment ce dispositif en introduisant des médiations thérapeutiques tout en acceptant d'en questionner la pertinence, a favorisé la figuration et la mise en récit de la trajectoire migratoire d'une extrême complexité pour cette famille, ouvrant ainsi la possibilité d'un dialogue entre enfant et adultes, mais aussi entre adultes, y compris un dialogue intérieur de reprise et de transformation de moments traumatiques liés à l'exil.



Faire famille par-delà les frontières : une entrée à partir de la circulation du care

Laura MERLA, Professeure en sociologie de la famille, Université catholique de Louvain, membre du Centre de Recherche interdisciplinaire sur les familles et les sexualités (CIRFASE), membre honoraire de l'université de Western Australia
Dans cette présentation j'aborderai la question des liens et solidarités familiales en contexte migratoire, à partir de la théorie de la circulation du care (Baldassar & Merla, 2014) Cette approche se fonde sur une vision multidimensionnelle du care qui va au-delà des soins personnels prodigués à une personne dépendante, et qui prend comme unité d'analyse l'ensemble du réseau familial. Ce faisant, elle révèle la multiplicité des acteurs et des rôles qu'ils endossent au cours du temps dans le maintien des solidarités familiales transnationales.



Enjeux de la migration quand la tête est mise à prix : quels dépôts contre-transférentiel dans la tête des soignants ?

Almudena SANAHUJA, Professeure en psychologie clinique et psychopathologie, thérapeute familiale et psychologue clinicienne, membre de la SFPPG et de la SFTF

Dans le cadre de cette présentation, nous allons nous intéresser à une migration spécifique, celle des femmes victimes de violences conjugales et de la vendetta. En danger de mort, elles sont obligées de quitter leur pays avec leurs enfants. Elles entament alors un parcours migratoire qui les mène parfois dans des associations comme celle de « solidarité femme », lieu où nous les avons rencontrées. Ces rencontres nous ont alors permis d'observer que ce parcours mobilise chez ces familles (femmes et enfants) et les soignants des mécanismes psychiques inconscients particuliers. Ainsi en appui sur une vignette clinique paradigmatique, nous montrerons que pour survivre à ces polytraumatismes et pour s'intégrer à un nouveau pays, cette population va avoir recours à un processus psychique qui induit un double mouvement de bascule. D'une part elles vont mettre à distance leur famille d'origine par un processus de désaffiliation qui va leur permettre d'autre part de retrouver de l'espoir en s'affiliant à un autre groupe d'appartenance représenté par l'institution. Institution qui symboliquement devient « une nouvelle famille », une nouvelle « mère nourricière » fonctionnant en « plein » au sens de Fustier, où les soignants « référents » y occupent alors une fonction de « bouée de sauvetage ». Aussi, ces familles prises dans un mouvement d'hyper-intégration, d'hyper-adaptation, vont instaurer un lien de sur-accrochage auprès de leur soignant référent. Comment les soignants vont alors vivre et recevoir ces mécanismes de survie au niveau-contre transférentiel ?



Femmes avec enfants, naufragés de l'exil, violence et silence de la honte

Claudine VEUILLET-COMBIER, Maître de Conférences en psychologie clinique et psychopathologie, Equipe émergente BePsyLab, Université d'Angers

La réflexion proposée s'appuie sur la clinique d'une recherche exploratoire conduite en centre d'hébergement d'urgence français pour explorer comment la honte muselle la parole figée par le trauma et fragmente la transmission de l'histoire familiale en livrant une mémoire perforée par le trou de l'effroi. C'est la clinique des femmes victimes de violence et contraintes de fuir sur le chemin de l'exil avec leurs enfants que nous explorerons. Il s'agira d'appréhender les incidences de la situation sur les liens parents-enfants et d'interroger la fonction transitoire de l'accueil en centre d'hébergement d'urgence comme les conditions pouvant permettre de contenir la souffrance familiale pour contribuer à sa transformation et éviter les effets aliénants de répétition.



Quelles traces familiales dans le parcours migratoire des jeunes mineurs non accompagnés ?

Aubeline VINAY, Professeure de Psychologie Clinique du Lien Social, Directrice de l'équipe émergente BePsyLab, Université d'Angers

Etre mineur non accompagné, c'est être âgé de 11 à 17 ans et avoir parcouru, le plus souvent seul ou avec d'autres enfants d'infortune, des milliers de kilomètres pour quitter un pays en proie aux règlements de compte ethniques, à la guerre, à la misère, à la menace pour sa vie, à l'exclusion du fait de ses appartenances, à l'oppression quelle qu'elle soit, pour se retrouver dans un pays d'accueil "obligé" au regard de la convention internationale des droits de l'enfant, à prendre en charge ces mineurs isolés. Etre mineur non accompagné, c'est aussi être adolescent et avoir subi, vécu, vu des situations d'inhumanité et de peur tout au long d'un parcours d'exil d'une extrême violence et encore même dans l'accueil du pays de passage transitoire vers l'âge adulte, par le caractère provisoire de cet accueil. Etre jeune mineur non accompagné, c'est enfin être éloigné de ses attaches familiales, ne plus voir et avoir de nouvelles de ses parents, de ses frères et sœurs, de les savoir morts ou dans l'espoir d'une réussite de l'enfant mandaté et pourtant c'est garder en soi toutes les valeurs fondatrices que la famille a pu transmettre dans les premières années de la vie. Comment ces jeunes parviennent-ils à symboliser leur histoire de vie ? Quelles traces laissent les transmissions dans leur vie psychique ? A partir de situations cliniques, nous explorerons ces différentes dimensions.

ORGANISATEURS



EnJeu[x] - enfance et jeunesse

EnJeu[x] Enfance et Jeunesse est un programme de recherche porté par l'Université d'Angers, financé par la région Pays de la Loire et agréé par la MSH Ange-Guépin. Il fédère un large consortium autour de l'étude de l'enfance et de la jeunesse et ambitionne de se positionner comme un réseau de recherche reconnu, au niveau national et international, sur ces thématiques porteuses d'enjeux sociétaux forts pour l'avenir. La direction du programme est assurée par Yves Denéchère (Université d'Angers).

BePsyLab

**Bien-être & Processus
de subjectivation**

Université d'Angers - Equipe de recherche en émergence

BePsyLab

Equipe émergente du pôle de recherche LL-SHS de l'Université d'Angers.

Thématiques de recherche :

Thématique 1 : Groupe et famille : cliniques des liens et intersubjectivité

Thématique 2 : Psychopathologies contemporaines et dispositifs

Thématique transversale : Traumatismes et Contextes cliniques

UNIVERSITÉ PARIS 13

USPC
Université Sorbonne
Paris Cité

Université Paris XIII

L'Université Paris 13 est l'une des treize universités qui ont succédé à la Sorbonne après 1968. Elle compte aujourd'hui 24 000 étudiants, répartis sur cinq campus, en formation initiale ou continue. Réellement pluridisciplinaire, l'Université Paris 13 est un pôle majeur d'enseignement et de recherche au nord de Paris.

UNIVERSITÉ DE
FRANCHE-COMTÉ

Université de Franche-Comté

L'Université de Franche-Comté est un établissement d'enseignement supérieur pluridisciplinaire, à taille humaine, ancré dans son territoire, avec des ambitions internationales. Elle est présente sur deux grands pôles, l'un à Besançon, l'autre dans le Nord Franche-Comté (Belfort-Montbéliard) ainsi que sur deux autres sites : Vesoul et Lons-le-Saunier. Elle compte environ 2 500 personnels et 30 000 apprenants (incluant les stagiaires) parmi lesquels 24 000 ont le statut d'étudiant. Elle accueille 128 nationalités différentes.

UNIVERSITÉ
angers

Université d'Angers

A l'UA, nous sommes convaincus que l'innovation et expérimentation doivent être au cœur de l'enseignement et de la recherche. Nous osons prendre des risques et bousculer les codes établis pour tester des solutions originales et créatives. Résolument optimistes et tournés vers l'avenir, nous cultivons l'audace au quotidien pour ouvrir la voie à de nouveaux horizons. Car la vie est avant tout une expérience humaine, nous voulons que l'UA soit une terre d'accueil et de partage, connectée au monde, aux femmes et aux hommes. Ensemble, nous imaginons et construisons le monde de demain.